

## Exemple de recherche: traitement préservant le cerveau en cas de tumeurs cérébrales

Les enfants qui souffrent d'une tumeur cérébrale doivent souvent subir des traitements très lourds. Il existe alors le risque que le traitement endommage aussi les zones saines du cerveau. Cela peut entraîner des séquelles à long terme après la fin du traitement, tels qu'un retard du développement de l'enfant ou une baisse de ses facultés intellectuelles. Ces effets à long terme peuvent également avoir des répercussions à l'âge adulte.

C'est pourquoi un objectif important du traitement des tumeurs cérébrales consiste à limiter, voire à prévenir totalement les séquelles à long terme. Seuls le développement et l'exploration de modalités thérapeutiques visant à préserver le cerveau dans le cadre d'études cliniques peuvent nous permettre d'atteindre un tel objectif. Il s'agit par exemple de l'amélioration de la radiothérapie, telle que l'utilisation de la protonthérapie, qui préserve mieux les régions cérébrales saines. Ou encore de n'utiliser la radiothérapie que chez les enfants plus âgés dont le cerveau est déjà plus mature et moins sensible que chez les plus jeunes. Des études montrent que de telles mesures permettent une diminution des effets à long terme chez les enfants atteints de tumeurs cérébrales.



En Suisse, les 9 hôpitaux qui traitent les cas de cancers chez l'enfant sont organisés au sein du SPOG. Environ 60 % de leurs coûts de recherche clinique sont financés par des fondations ou des dons. La recherche clinique dépend impérativement de votre soutien afin d'améliorer à l'avenir les chances de guérison et la qualité de vie des enfants souffrant de cancer.

## Contact

Cancer de l'Enfant en Suisse  
Dornacherstrasse 154  
4053 Bâle  
T 061 270 44 00  
info@cancerenfant.ch  
www.cancerenfant.ch

**Compte pour les dons**  
IBAN: CH92 0900 0000 4148 3848 7  
www.cancerenfant.ch/dons

**Nous vous remercions de vos dons!**

## Nos organisations membres



Design: www.h-f-b.ch, Photo: Johann Frick

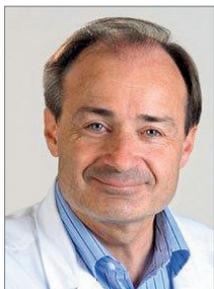


# La recherche au cœur du progrès

**KINDERKREBS SCHWEIZ**  
**CANCER DE L'ENFANT EN SUISSE**  
**CANCRO INFANTILE IN SVIZZERA**  
**CHILDHOOD CANCER SWITZERLAND**

## La recherche clinique a besoin de votre soutien

En Suisse, environ 300 enfants et adolescents sont frappés par le cancer chaque année. Comme il s'agit d'une maladie rare, les investissements de l'industrie pharmaceutique dans ce domaine restent très limités. Bien qu'utiles les seules subventions publiques ne suffisent malheureusement pas à couvrir tous les coûts de la recherche. Pour continuer à progresser dans le traitement du cancer de l'enfant et de l'adolescent et à réduire les effets à long terme des traitements et de la maladie, la recherche clinique a plus que jamais besoin de dons.



Pr. Dr. Nicolas von der Weid, médecin spécialiste FMH en pédiatrie et oncologie/hématologie pédiatrique, chef du service d'oncologie et d'hématologie de l'hôpital universitaire pédiatrique des deux Bâle (UKBB), directeur du projet Outcome Research et président de Cancer de l'Enfant en Suisse

«En Suisse, environ un enfant ou adolescent meurt chaque semaine du cancer. Il est fondamental et urgent de faire avancer la recherche dans ce domaine.»

## Pourquoi la recherche est-elle si importante?

La recherche a permis de réaliser des progrès considérables au niveau du diagnostic et du traitement des cancers de l'enfant. Grâce aux traitements modernes, il est aujourd'hui possible de sauver quatre enfants sur cinq et de guérir des cancers dont l'issue était souvent fatale il y a cinquante ans.

Dans ce domaine, la recherche clinique joue un rôle fondamental. Elle réalise en effet des études sur de nouveaux traitements ou de nouvelles méthodes d'exams et se concentre sur le patient dans son ensemble. Elle est particulièrement importante car elle recueille ses informations directement auprès des patients afin d'étudier l'efficacité de nouveaux traitements et de réduire les effets à long terme.

En Suisse, les neuf hôpitaux qui traitent des enfants atteints de cancer sont tous réunis au sein du Groupe d'Oncologie Pédiatrique suisse (SPOG). Le SPOG organise et supervise des études cliniques nationales et internationales. L'inclusion d'enfants dans des études cliniques permet de traiter ces derniers par des méthodes nouvelles, mieux adaptées, moins agressives ou de leur donner accès à de nouveaux traitements. Ceci est particulièrement important lorsque ceux utilisés jusqu'ici n'ont pas été suffisamment efficaces ou ont entraîné trop d'effets secondaires.

Si nous voulons continuer de permettre aux enfants atteints d'un cancer de participer à des études nationales et internationales, la recherche sur le cancer pédiatrique en Suisse doit disposer de soutiens financiers suffisants. C'est le seul moyen de poursuivre la recherche sur les causes et les traitements de cette maladie et d'améliorer les soins de suivi, après la fin des traitements.



Dre Katrin Scheinemann, médecin spécialiste FMH en pédiatrie et oncologie/hématologie pédiatrique, cheffe du service d'oncologie et d'hématologie à l'hôpital cantonal d'Aarau, directrice du groupe de recherche LACC [Life After Childhood Cancer] et présidente du SPOG

«Sans le soutien de nos généreux donateurs, nous, les chercheurs, ne pourrions pas développer et mener suffisamment d'études sur le cancer de l'enfant.»

## La collaboration internationale, porteuse de progrès

Une étude clinique ne peut offrir des résultats pertinents que si elle est menée auprès d'un nombre suffisant de patients. Le cancer pédiatrique est une maladie rare et le nombre de malades reste limité dans de nombreux pays. C'est pourquoi une collaboration internationale est fondamentale dans ce domaine. Les universités, les hôpitaux et les professionnels de différents pays se réunissent ainsi pour développer et conduire ensemble des études pour améliorer les traitements et réduire les effets à long terme de la maladie et des traitements. Les experts suisses participent activement à ces réseaux en proposant de nouvelles idées et projets et bénéficient par la même occasion d'un savoir international précieux dont ils pourront faire bénéficier directement les enfants qu'ils traitent.